

# Conférence du Docteur Jean-Louis Le Run

## « La place du Père »

Le 13 septembre 2009, EFA 94 a organisé, à l'occasion de son pique nique annuel, une conférence sur le thème « La place du père ».

Cette conférence a été animée par le Docteur Jean-Louis Le Run, pédopsychiatre, responsable du premier secteur de psychiatrie infanto-juvénile de Paris, rédacteur en chef de la revue *Enfances & Psy*, et auteur de différents ouvrages comme « *Figures du père à l'adolescence* » et « *L'enfant dans l'adoption* ».

Responsable d'un secteur de psychiatrie infantile, ancien responsable du CMP de Maisons-Alfort, le Docteur Le Run s'intéresse depuis de nombreuses années à la figure du père, et à l'adoption. Pour cette dernière, il crée actuellement une consultation au sein de son service ([1]), qui ouvrira d'ici la fin de l'année.

### • Du Père en général

La question du Père est vaste, et n'est pas très différente, selon que la paternité soit biologique ou adoptive. Dans tous les cas :

- **On ne naît pas père, on le devient.** L'expérience fait évoluer dans le temps, à mesure que grandit l'enfant et que le nombre d'enfants s'accroît.
- **Il n'y a pas de modèle unique de père.** Il n'existe pas de père parfait, mais pour chaque enfant il existe un père, le sien, qu'il soit plus ou moins compétent ou plus ou moins carent.
- **Un aspect important de la fonction est d'inscrire l'enfant dans une filiation paternelle.**

Les représentations du rôle du père sont très variables, suivant les siècles, les cultures, les civilisations.

### Que nous disent l'anthropologie, l'histoire, la mythologie du rôle du Père ?

- **L'anthropologie:** il existe une très grande variété de systèmes de filiation, patrilinéaire, matrilinéaire, mixte. Mais comme l'a montré François Héritier, **la plupart des sociétés consacre la primauté du lien social sur le lien biologique.** Aucune société ne confond le géniteur avec le père. D'autre part, la position des pères n'est pas symétrique à celle des mères. Contrairement à la mère, le père n'obtient pas son statut social de son rôle de géniteur mais de celui d'époux ou d'éducateur. La notion de père est relative aux différentes civilisations mais c'est toujours une représentation sociale.
- **L'histoire :** Depuis la Rome antique, la figure du père est une figure de pouvoir, **le pater familias.** Dans l'Antiquité, et notamment en Grèce antique, le père avait droit de vie ou de mort sur l'enfant qui venait de naître. Donneur de vie, il dispensait également la loi. Philippe Ariès, historien de l'enfance, a montré comment au Moyen Age se développait la spécification par sexe des fonctions parentales. Pendant les siècles suivants, le père aura surtout pour rôle d'assurer la survie de la famille, de mettre au

point les stratégies de succession, mais pas tellement celui d'éducation. Au XVIIIème siècle, avec les philosophes, tel Jean-Jacques Rousseau, une prise en compte du rôle éducatif va s'amorcer. Mais ce système patriarcal va tout de même perdurer jusqu'au milieu du XXème siècle. C'est la révolution sociétale de mai 68 et l'apparition de la contraception qui vont générer la transformation du rôle homme/femme, père/mère, vers une autorité parentale partagée.

Les travaux de Jean Lecamus montrent que dans la société contemporaine, le rôle du père a évolué, particulièrement dans sa fonction socialisante. Mais il reste des différences entre le père et la mère. Le père ne joue pas avec l'enfant de la même façon que la mère, introduisant plus de compétition et de risque dans les jeux. Quant les mères vont plutôt tourner l'enfant vers elles mêmes, les pères vont eux plutôt le tourner vers l'extérieur, ce qui va jouer un rôle important dans sa sociabilité future. Au cours de l'histoire, on le voit à travers ces exemples, la fonction de reproduction n'est pas fondamentale dans les fonctions du père. On passe d'un rôle dans **la transmission du patrimoine** (rôle du pater familias depuis l'Antiquité), à **un rôle éducatif** (depuis le XVIIIème siècle et l'apparition de l'école), et enfin à **un rôle de sociabilisation** (à l'heure actuelle).

**La paternité est une fonction socio-culturelle qui évolue sans cesse, différente de celle de la mère, mais indissociable de celle-ci.**

- **La mythologie:** Au VIIIème siècle avant JC, le poète grec Hésiode décrit dans sa Théogonie le mythe de Cronos qui, armé par sa mère Gaia, castrera son père Ouranos avant d'être à son tour vaincu par son fils Zeus, lequel, pour ne pas subir le même sort, avalera son épouse Métis enceinte et donnera naissance à Athéna la fille du père. On voit se dessiner ainsi les rivalités homme/femme, père/mère, père/fils, et les parts imaginaire et fantasmatique de la filiation.  
Deux siècles plus tard, à travers le mythe d'Œdipe, la tragédie de Sophocle met en scène les tabous du parricide et de l'inceste, présents dans toute société. Freud trouvera dans ce mythe la trame d'un complexe fondamental pour la psyché humaine, d'un conflit fils/père. **N'oublions pas qu'Œdipe était un enfant adopté.**

### Qu'est ce qu'un Père ?

Il faut rappeler que le rôle du père n'est pas univoque, et que chacune des fonctions énumérées ci dessous pourra être plus ou moins remplie suivant les cas.

- **Des fonctions classiques:** le père est un être de chair, un éducateur qui autorise et interdit, montre des choses à l'enfant, un compagnon de jeu plus ou moins présent, quelqu'un sur qui l'enfant peut compter (qui est plus ou moins fiable), qui pourvoit aux besoins financiers de la famille.
- **La fonction de filiation:**
  - **Biologique:** le père fournit la moitié des gènes de l'enfant
  - **Symbolique :** comme le dit Pierre Legendre, « faire un enfant, ce n'est pas seulement produire de la chair humaine, c'est l'instituer ». Un enfant s'inscrit dans une chaîne d'ascendants et de descendants, ce qui est très important pour sa structuration psychologique.
  - **Imaginaire:** l'enfant se construit une image du père qui lui est propre, représentation fantasmée naissant des interactions quotidiennes de l'histoire familiale et des représentations sociales. La figure du père, étant celle du

premier héros, joue un rôle important dans l'estime de soi et le narcissisme de l'enfant. En grandissant, cependant, l'enfant va vouloir attaquer cette figure et se créer d'autres modèles. Certains enfants déçus par leurs parents peuvent se créer un roman familial qui consiste à s'inventer d'autres origines plus prestigieuses.

- **Le support identificatoire:** c'est le rôle important de l'identité et de l'identité sexuée. Pour le garçon, **être** un homme à l'image du père ; pour la fille, **avoir** un homme à l'image (ou non) du père.
- **L'objet libidinal:** le père est une personne envers qui on a des sentiments positifs ou négatifs, en particulier à la période du conflit oedipien, qui, si il se résout bien, va amener l'enfant à comprendre qu'il doit cesser de vouloir le parent de l'autre sexe pour lui seul et va pouvoir chercher l'amour ailleurs. Pour l'enfant, le père est aussi l'amant de la mère. Le père, agent de la castration, représente une menace fantasmatique pour l'enfant, qui l'aide à se structurer.

**La place du père dans ces diverses fonctions va dépendre de la façon dont la mère va donner une place au père.**

**D'autre part, si autrefois la plupart de ces fonctions reposaient sur un seul homme, aujourd'hui avec l'évolution de la famille, séparations, recompositions, aide médicale à la procréation, adoption, on voit que plusieurs peuvent se compléter pour remplir ces fonctions dont certaines sont quelquefois vacantes.**

### • **Du père adoptif en particulier**

Le père adoptif remplit la plupart des fonctions précitées, hormis la fonction biologique. Il y a donc peu de différences entre un papa biologique, ou adoptif, et chacun aura les mêmes difficultés à tenir son rôle, dans une société où les codes et règles se sont effrités !

#### **Spécificités de la paternité adoptive, suivant l'âge de l'enfant :**

- **Avant :** le problème de stérilité peut retentir sur les relations du couple puis sur les relations à l'enfant. Dans ses représentations symboliques, comment l'homme/père s'assume t'il dans la situation de stérilité ? Il semble que cette situation fragilise plus la mère. D'autre part, en supprimant le décalage mère/père qu'est la grossesse, l'adoption met d'une certaine façon le père en situation d'égalité dans l'abord de l'enfant.
- **Dans les premiers temps :** Cette situation d'égalité peut compliquer la différenciation du rôle du père de celui de la mère.  
**En cette période de création d'attachement, il est important que le père joue son rôle protecteur de la mère.** Si cela peut être relativement aisé pour un enfant petit, les femmes ayant plus facilement tendance à materner, cela peut se révéler difficile pour un enfant grand, qui a déjà vécu des expériences de rupture et peut avoir peur, ce qui rend souvent difficile aux parents de se situer. Après la lune de miel de la première rencontre, l'enfant peut régresser et se tourner vers la mère. Il est bon que le père puisse accompagner cela sans se sentir lésé.

- **De la petite enfance à l'adolescence** : il n'y a pas beaucoup de différences avec un parent biologique. Ce qui est important est de savoir si le père va complètement investir sa fonction, se sentir pleinement père.  
Les enfants adoptés, en particulier grands, peuvent attaquer le lien, et souvent de façon plus conflictuelle avec la mère. **Il est important que le père joue alors un rôle d'apaisement**, sans rentrer dans les conflits et clivages, et seconde la mère.
- **Adolescence** : cet âge de tous les possibles, va « du pot au noir aux quarantièmes rugissants » ! La maturation intellectuelle, les transformations pubertaires psychologiques et sociales vont comporter des enjeux identitaires, souvent générateurs d'une période difficile. La maturation qui accompagne l'adolescence renforce le ressenti de ce qui se passe dans le couple parental. La figure du père peut être attaquée, en particulier par le fils.  
**Le roman familial** prend une part plus spécifique dans l'adoption. L'adolescent adopté se regarde beaucoup, se voit changer et s'accroître les traits physiques liés à l'origine ; cela peut le confronter à des questions vertigineuses sur l'origine, et sur l'abandon. Les réactions vont être diverses, du refoulement à la violence, ou à la recherche des parents d'origine. Il est possible de voir une désidérialisation du parent adoptif, inhérente à l'adolescence, s'accompagner, par contraste, d'une idéalisation du parent biologique inconnu.

### • De l'adoption monoparentale

Peut-on se passer de père ? **C'est difficile mais, si il existe des figures de substitution pour remplir la plupart des fonctions dévolues au père, l'enfant peut connaître un développement satisfaisant. Mais il connaîtra toujours un manque douloureux à ce niveau.**

Comment vont les enfants élevés dans une famille monoparentale ? Leur situation est très variable, comme dans l'ensemble des familles.

**Si la mère peut remplir la fonction de socialisation**, ouvrir l'enfant sur l'autre, ne pas le capter sur une relation en miroir qui l'enferme, l'enfant peut se construire.

Si la relation est un enfermement narcissique, on peut penser qu'il y aura des difficultés importantes.

**Des images masculines sont nécessaires**, en particulier pour remplir la fonction de support identificatoire.

Il manquera également une partie de l'arbre généalogique, cette chaîne où s'inscrit l'enfant et donc d'une autre famille, la paternelle.

*La conférence s'est achevée par un échange entre le Docteur Le Run et la salle, où les hommes, venus nombreux, ont souvent pris la parole, apportant aux questions une touche personnelle, un point de vue original sur « la place du père ».*

[1] Consultation adoption du figuier,  
CMP enfants ados  
2 rue du Fiquier 1er étage 75004 Paris  
Tel : 01 48 87 81 93.

